

La malédiction du marais

Il y a fort longtemps, dans une lointaine contrée, deux bergères, Suzanne et Morgane demeuraient dans leur ferme. Elles s'étaient liées d'amitié avec un phœnix nommé Phénis. L'animal était une très agréable compagnie. En effet, elle possédait une queue qui changeait de couleur selon son humeur. Les bergères avaient trouvé son œuf et décidé de l'adopter. Phénis restait leur seule amie. Ses plumes étaient de couleur feu et or et ses yeux perçants bleus. Bien qu'elle était l'amie de Suzanne et Morgane, elle restait quand même sauvage. Sa véritable demeure se trouvait sur un rocher au milieu du marais.



“Il y a fort longtemps, dans une lointaine leur ferme. Elles s'étaient liées d'amitié



anne et Morgane s.”

Or un jour, Suzanne, la cadette, se mit à rêver qu'elle empruntait un sentier des plus banals conduisant à un marais qui n'apparaissait sur aucune carte. Elle vit qu'il était divisé en deux parties : l'une paradisiaque, l'autre infernale. Quiconque pénétrait dans la partie infernale s'enfonçait dans les eaux boueuses et s'y transformait en sirène ou toute autre créature fantastique. La partie paradisiaque abritait des gnomes et des elfes. Les gnomes vivaient dans Les Echeuliers, des arbres magnifiques. Au centre du marais, une fleur d'un blanc éclatant et d'un parfum envoûtant se dressait fièrement. Suzanne s'avancit en marchant sur les eaux de la partie infernale du marais pour la cueillir mais au moment de la cueillir, elle se réveilla. Ce rêve se répétait chaque nuit. Un jour, elle décida d'en parler à sa sœur :
-« Morgane, il faut que je te parle. Chaque nuit, depuis quelques temps, je rêve que je survole un marais et que je vois une fleur magnifique, d'un blanc

éclatant que j'essaie vainement de cueillir, car le rêve en reste là. » L'autre lui répondit :

-« Eh bien, allons voir ce marais et voyons si cette fleur existe. »

“Suzanne, la cadette, se mit à rêver qu'elle empruntait un sentier des plus banals conduisant à un lieu qui n'apparaissait sur aucune carte. Elle vit qu'il était divisé en deux parties : l'une paradisiaque et l'autre infernale.”



Elles prirent donc ce sentier et trouvèrent l'incroyable marais.

-« Morgane, regarde c'est la fleur que je vois en rêve ! Allons la cueillir ! ». Elles s'avancèrent dans le marais mais horreur ! Au moment de la cueillir, elles s'enfoncèrent dans la boue. De peur, toutes les deux s'évanouirent et quand elles se réveillèrent, elles virent avec effroi qu'elles avaient une queue de poisson aux écailles couleur de la lune avec leurs tuniques à carreaux en laine de mouton et leur chapeau de paille assortis à leur chevelure dorée. Elles étaient abattues, désespérées et condamnées à vivre dans le marais de l'oubli pour l'éternité.

Les sirènes, attristées de leur sort, décidèrent de demander conseil à un lutin qui passait par là :

-« Lutin, pourrais-tu nous dire si tu connais quelqu'un qui pourrait nous aider? » implorèrent-elles.

- « Oui, je pense qu'il vous serait utile d'aller voir le mage gnome qui vit sous l'eau, » affirma-t-il.

- « Merci lutin, » répondirent les deux sœurs. « Nous vous sommes reconnaissantes. »

Sur ces mots, elles plongèrent au fin fond de l'eau du marais. Au bout d'un moment, elles virent une grotte marine et une voix qui leur dit :

-« Qu'êtes vous donc venues chercher, nobles sirènes ? »

Les sirènes se retournèrent et virent un petit gnome très âgé qui les observait.

- »Bonjour mage, nous sommes venues te demander si tu pouvais nous aider à retrouver forme humaine et à sortir de ce marais.

- Pour cela, il n'existe qu'un moyen : Volauvent, un tapis magique qui vous permettrait de sortir du marais. Il est unique, il a été confectionné par des elfes, en crins de Pégase avec des franges en toiles d'araignées. Son rôle consiste à faire voyager les gens qui en ont vraiment besoin. Il est vert et a des motifs qui changent de couleurs selon son humeur. Volauvent est accompagné d'une échelle. Ce tapis magique démarre automatiquement au contact d'un passager égaré. Il connaît la destination d'une personne dès qu'elle le touche. »

Les sirènes remercièrent le mage gnome et partirent à la recherche de Volauvent. Les sirènes suivirent les indications que le mage gnome leur avait données. Elles traversèrent donc le marais à la recherche des points de passages de Volauvent. Cette destination semblait être une grotte peu fréquentée. Après un long moment de voyage, elles arrivèrent devant cette grotte. Morgane dit à sa petite sœur :

« Nous n'avons plus qu'à attendre l'arrivée de Volauvent. »

Sa sœur acquiesça et elles s'assirent sur un rocher.



“Volauvent, un tapis magique qui vous permettrait de sortir du marais. Il est confectionné par des elfes, en crins de Pégase avec des franges en toiles d'araignées. Son rôle consiste à faire voyager les gens qui en ont vraiment besoin. Il est vert et a des motifs qui changent de couleurs selon son humeur. Volauvent est accompagné d'une échelle”

Soudain, Volauvent apparut et s'arrêta devant les deux sirènes. Ravies, elles montèrent sur le tapis. Deux mains les saisirent et les emmenèrent dans deux cages. Lorsqu'elles se retournèrent, elles virent un ogre coléreux, confiant, qui avait l'air cruel. C'était l'ogre qui mangeait de la soupe aux poissons et aux humains. On racontait que son plus grand désir était de manger du potage aux sirènes, car elles étaient mi-femmes mi-poissons. Il portait une tunique en peau de dragons et possédait des oreilles en pointes ainsi que de longs ongles. Son nom était Ogrognon.

Ogrognon déclara d'une voix lugubre :

-« Je vais vous ébouillanter dans ma marmite... »

Déboulant comme un éclair, Phénis arracha les clés des cages à l'ogre. Ce dernier n'eut pas le temps de réagir, les sirènes s'étaient déjà enfuies. Ogrognon était fou de rage contre Phénis. L'oiseau lui lança :

-« Attrape-moi si tu le peux ! »

Ogrognon, aveuglé par la haine, se mit à poursuivre Phénis qui plongea tête la première dans la marmite bouillante. L'ogre, qui ne vit pas le danger, tomba dans la marmite, poussée par les sirènes.

Quelques bulles d'air sortirent du récipient, puis plus rien. L'ogre avait disparu au fond de la marmite. Il était mort...

“On racontait que son plus grand désir était de manger du potage aux sirènes, car elles étaient mi-femmes mi-poissons. Il portait une tunique en peau de dragons et possédait des oreilles en pointes ainsi que de longs ongles. Son nom était Ogrognon.”



Les sirènes étaient en larmes devant la marmite qui venait d'engloutir leur meilleure amie. Au fond de la grotte, les deux sœurs aperçurent Volauvent et se souvinrent que la grotte était un de ses points de passage. Elles montèrent sur son dos et, à toute allure, il les emmena dans les hauteurs du ciel. Les deux sœurs virent défiler leur ancienne prison. Elles s'éloignaient de plus en plus de ce lieu immonde. Morgane et Suzanne se rendirent compte qu'elles possédaient à nouveaux des jambes. Elles atterrirent devant leur chaumière. Les deux sirènes remercièrent Volauvent et s'en allèrent retrouver leur ferme.

Morgane et Suzanne avaient retrouvé leur apparence humaine. Mais elles étaient effondrées d'avoir perdu leur meilleur ami, tout ça pour une fleur qu'elles n'auraient jamais eue ! Soudain, une lueur rouge attira l'attention des deux sœurs. C'était Phénis ! Il renaissait de ses cendres !

Les deux héroïnes, très heureuses, partirent à sa rencontre et le prirent dans leurs bras. Elles ramenèrent l'oiseau et reprirent leur vie de fermières.

Un conte créé par Hadrien, Joseph, Vincent A., Valentin, Baptiste.